Extrait du livre de Juliette BENZONI "**Le jeu de l'amour et de la mort**"

= "**La Messe Rouge**" (tome 2, p. 56-57) :

" Que Marie-Antoinette eût choisi Jarjayes pour demander du secours n'avait rien d'extraordinaire. Ce militaire de haut rang, nommé maréchal de camp et chef adjoint du dépôt de la Guerre en 1791, était sans doute l'un des plus dévoué à la cause royale et l'avait prouvé à maintes reprises. Par sa femme, épousée en 1779 - il avait alors 34 ans ! - il devint familier de Versailles.

Lorsqu'il fut nommé à l'Etat Major avec le grade de colonel, il s'était trouvé souvent proche des souverains. Le Roi et la Reine eurent donc souvent l'occasion de voir le chevalier de Jarjayes et d'en apprécier la valeur. D'un esprit droit, d'une intelligence rapide, d'une fidélité sûre et d'un dévouement à toute épreuve, Jarjayes savait concilier le respect le plus profond et la franchise la plus sincère, ne craignant pas de dire, à l'occasion, certaines vérités difficiles à entendre [on dirait le portrait d'OScar!!!].

Louis XVI savait pouvoir compter sur lui. Après Varennes, il devint l'intermédiaire discret entre la Reine et le jeune député Barnave. Le chevalier recevait dans ses poches les communications de Barnave, la Reine les y prenaient et mettait ses réponses à la place. Ces échanges cependant n'aboutirent à rien. Par la suite, la Reine quasi prisonnière aux Tuileries utilisa souvent le chevalier pour sa correspondance secrète. En autre avec l'ambassadeur d'Autriche, le comte Mercy-Argenteau, retiré à Bruxelles. Il n'était donc pas étonnant qu'a la mort de son époux et se sachant en péril, Marie-Antoinette eût songé à faire appel à son fidèle courrier".